

SAINT-NAZAIRE

Vie de la cité

Tintin en visite à Saint-Nazaire

Un anniversaire dignement fêté



La marée-chaussée s'est prise au jeu

Cela fait 75 ans que Tintin est apparu sous le trait du crayon d'Hergé (Écho de la Presqu'île des 4 et 11 juin). En cette occasion, l'association *Les 7 soleils* (1) avait décidé de mettre les petites vignettes dans les grandes en inaugurant une sixième et dernière reproduction du passage du reporter à Saint-Nazaire.

Parcours déambulatoire. Pour rejoindre la nouvelle vignette située quai du Commerce, les invités, mais également bon nombre de Nazairiens, ont emprunté le chemin des écoliers au départ de la base sous-marine. Accompagné par des gendarmes de l'époque, par l'Harmonie de Saint-Nazaire et celle de Moulinsard, tout ce joli monde a pris part avec bonne humeur aux festivités. **Avec friture!** Canotier bien fixé sur la tête, écharpe tricolore autour de la ceinture, le premier édile de la Basse Loire, Joël Batteux, avait fière allure. Bien loin de ses discours politiques, il a d'abord rendu hommage à Tintin, immortalisé sur grand écran

par Jean-Pierre Talbot (lire ci-après), avant de souligner que le Petit Maroc était sans doute le quartier nazairien où les frites étaient les plus présentes, en référence aux brasseries. Une véritable histoire belge!

Nostalgie. Le passage de Tintin à Saint-Nazaire (album *Les 7 boules de cristal*) se déroule dans les années trente. Jean-Claude Chemin, président des *7 Soleils*, tenait à recréer cette époque.

Et grâce au concours des élèves de l'école municipale de danse, du théâtre Athénor, de la chorale de Penhoët et de bien d'autres encore, l'illusion fut parfaite.

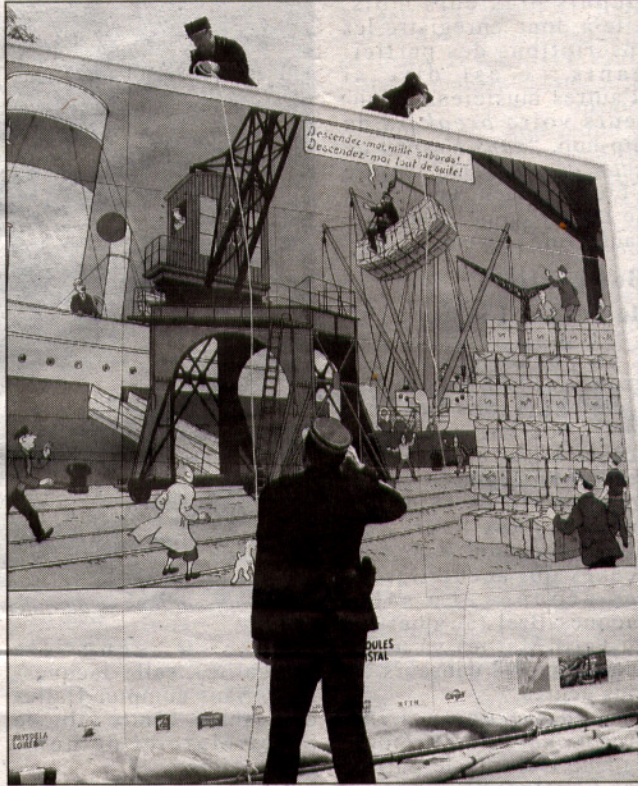
Ce n'est pas le Pérou. Si l'aventure nazairienne a trouvé son épilogue, le périple de Tintin n'est pas pour autant terminé. L'association *Les 7 soleils* a désormais comme ambition d'installer une vignette à Callao au Pérou, destination du reporter après son départ de Saint-Nazaire.

A. C.

(1) www.7soleils.org



La chorale de Penhoët a donné le La



La sixième et dernière vignette du périple de Tintin

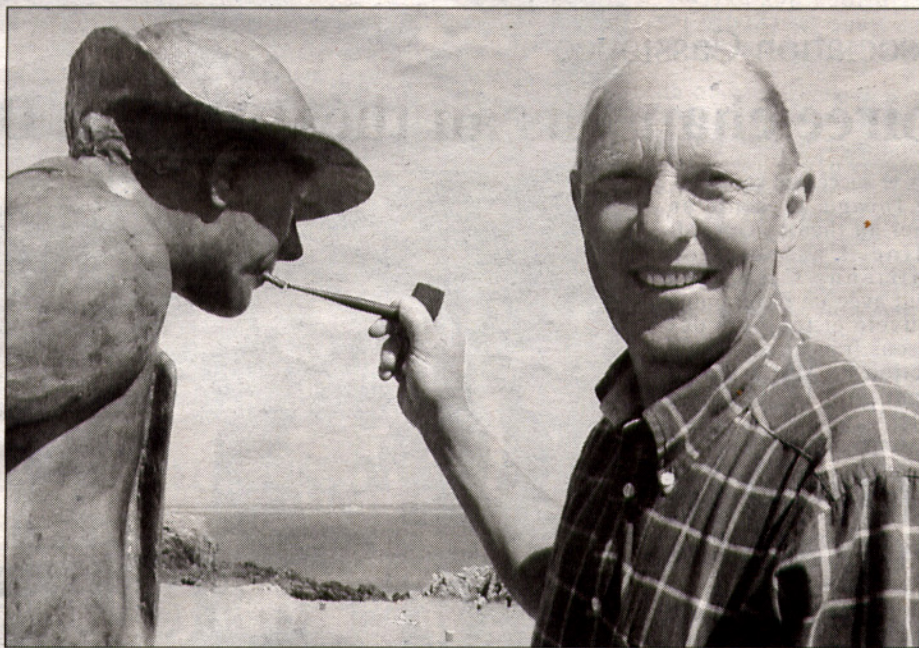
Il est le seul à avoir interprété le rôle au cinéma

Jean-Pierre Talbot :

"je ne me suis jamais pris pour Tintin"

Jean-Pierre Talbot était à Saint-Nazaire pour le dévoilement de la dernière des vignettes du parcours Tintin. Affectueusement, il a même tendu une pipe d'Haddock à M. Hulot, qui a perdu la sienne à Saint-Marc. Car le Belge Jean-Pierre Talbot aime les belles histoires : "j'ai été l'ami d'Hergé qui, un jour, m'a beaucoup remercié de ne pas avoir démythifié Tintin." A savoir que, "je ne me suis jamais pris pour Tintin."

En 1961 et en 1964, *Tintin et le mystère de la toison d'or* puis *Tintin et les oranges bleues* sortent en salles. Ce seront les seuls films avec le petit reporter. Dans les deux, un même jeune homme dans le rôle principal : "j'avais 18 ans quand le producteur avait lancé ses équipes en Belgique, Québec et Suisse à la recherche d'un blond avec le nez en trompette. C'était en 1960, cela faisait trois ans qu'il cherchait, se souvient-il. C'est Chantal Van Belkebeek, la fille d'un



À Saint-Marc, Jean-Pierre Talbot a tendu une pipe d'Haddock à M. Hulot

ami d'Hergé, qui m'a déniché sur une plage d'Ostende où je m'occupais d'enfants." Pas du tout comédien mais se destinant à la carrière d'instituteur,

ce qu'il sera toute sa vie, Jean-Pierre Talbot accepte : "je l'ai vécu en pensant que c'était un devoir [...] Jamais on ne m'avait dit que je ressemblais à

Tintin." Une attitude qui lui a réussi : "lors des tournages, j'ai joué Jean-Pierre et ça correspondait."